

Discours pour l'Assemblée Générale

Par Gérard DAUMAS, Président de l'association Agribio04

Cette année encore, comme je le redoutais, l'actualité ne nous permet pas de nous rencontrer physiquement. Journée d'échange privilégiée, notre Assemblée Générale se voit de nouveau amputée du moment le plus convivial de l'année mais notre travail se poursuit.

Quoi qu'il en soit, notre association se doit de continuer son chemin et avancer sans hésiter vers l'amélioration des techniques et des pratiques culturales. Et je tiens à remercier tous les salariés pour leur travail ainsi que ceux et celles en service civique, stage ou apprentissage pour leur implication dans notre structure, et aux agriculteurs qui participent aux expérimentations.

Le temps que nous vivons n'est que la conséquence directe de l'irresponsabilité collective à tous les niveaux. Lancer des projets audacieux, amener le progrès à tout prix, défier et dominer la nature : Prendre en compte les seules retombées économiques tout en écartant les conséquences agronomiques et environnementales nous a conduit au début de la catastrophe mondiale.

Si certains se veulent rassurants en prédisant le retour à, ce qu'ils appellent une « vie normale », dans les prochains mois, nous devons rester conscients que ce qui nous arrive n'est que l'apéritif du repas qui va nous être servi. Il suffit de réfléchir quelques minutes pour comprendre que la vie normale pensée par les politiques n'a rien à voir avec celle qui est demandée par le vivant.

Ce qui est important aujourd'hui c'est de prendre conscience, savoir et comprendre que nous devons nous responsabiliser pour inverser le cours de l'histoire. Mais de nos jours, qui accepte de faire preuve de responsabilité et d'assumer les conséquences de nos actes ?

- *Celui qui utilise la violence sous toutes ses formes ?*
- *Les supporters qui courent tout casser pour leur équipe de football favorite qui a perdu un match ?*
- *Les gens qui jettent leurs détritux et leur masque dans la nature ?*
- *L'élú qui dénature l'argent public ?*
- *L'agriculteur qui s'oppose au vivant en pulvérisant sur ses champs des produits à tête de mort ?*
- *Les hommes d'affaires corrompus ?*
- *L'Europe cédant à la pression des laboratoires pharmaceutiques qui refusent d'assumer les effets indésirables des vaccins ?*

Comme vous vous en doutez, la liste est loin d'être exhaustive et chacun de nous a le devoir de faire son mea culpa. Nous gaspillons notre temps et notre énergie à regarder en arrière, à nous plaindre et à regretter le temps des plaisirs futiles et superficiels et non pas à agir comme il le faudrait.

Pour exemple, un grand projet d'irrigation du plateau de Valensole est en cours de réalisation. Bien que rejeté pour obsolescence, le bon sens paysan doit toujours être d'actualité, arroser les cailloux n'a jamais enrichi personne. En effet, beaucoup trop d'agriculteurs ont

tendance à confondre besoin en eau et besoin en matière organique du sol. Employée pour irriguer les cultures, l'eau en abondance aura pour principale action d'entraîner encore plus vite les pesticides épandus depuis des décennies sur les sols, dans la nappe phréatique.

Si l'utilisation de l'eau n'est pas correctement pensée, c'est la catastrophe annoncée pour l'eau potable de notre région. Si dans un premier temps, je peux comprendre que l'eau soit employée à sauver des cultures à conditions que celles-ci soient adaptées au terroir pour comprendre les périodes sans pluies, elle doit surtout être destinée à la culture de couverts végétaux en arrière-saison pour tenter d'apporter un minimum de matière organique au sol et à la reforestation.

Châteaubriand écrivait « Les forêts précèdent les peuples, les déserts leur succèdent, partout où les arbres ont disparu, l'Homme a été puni de son imprévoyance. » En matière d'agriculture, nous devons être conscients du rapport d'interdépendance entre la famille humaine et celle des arbres et de la faune qui l'habite.

Nous ne devons pas perdre de vue que cette eau n'est pas seulement celle de nos montagnes, mais celles des glaciers dont la vitesse de fonte s'accélère un peu plus chaque jour. Lorsque le dernier glacier aura fondu, comment ferons-nous si nous n'avons pas donné à nos sols la capacité de retenir l'eau ? N'oublions pas que la première réserve d'eau est celle que nous pourrions stocker dans la matière organique et que nous ne devons pas arroser les plantes, mais fournir de l'eau pour assurer le bon fonctionnement du complexe argilo-humique et de la vie biologique du sol.

Aujourd'hui c'est l'affolement général, depuis la crise des gilets jaunes beaucoup d'organismes ont parlé de « transition écologique » sans pour autant mettre des mots précis et encore moins des actes concrets sur leurs intentions. Ce ne sont pas les mesurette prises aujourd'hui et applicables seulement en 2030, si celles-ci ont résisté à la moulinette de la torpeur administrative et à la pression des lobbies, ni le label HVE qui vont changer les choses.

Ce label HVE, parlons-en ! Non accompagné d'une certification biologique, celui-ci n'a aucune valeur environnementale, il peut même aggraver la situation du vivant et doit être interprété par le consommateur comme étant un label à Haute Valeur d'Enfumage.

Développer l'agriculture biologique et paysanne dans tous les pays permettrait de résoudre l'ensemble des problèmes humains et politiques. De toutes les actions engagées par l'homme, ce type d'agriculture est le seul à favoriser un développement durable. Ce qui est profond et saisissant n'intéresse pas les Hommes, qui préfèrent la science de la guerre et de la spéculation mais nous devons tenter avec toute notre ténacité et notre indéfectible vouloir, réaliser une parcelle de sagesse et faire au mieux pour réparer nos dégradations.

Chacune de nos erreurs entraîne des conséquences néfastes sur le vivant (dont beaucoup d'entre nous ont oublié qu'ils en faisaient partie) et c'est seulement lorsque les dégâts sont trop importants que nous nous efforçons avec, il faut bien le reconnaître, peu de marges et encore moins de volonté de chercher des solutions possibles. En général, les mesures adoptées après plusieurs années de débats consistent à mettre la poussière sous le tapis ou à coller un beau pansement sur une plaie infectée. Et c'est grâce à de telles solutions que nous pouvons avancer encore plus sur le chemin de l'erreur et de l'apprentissage de la sorcellerie.

A quoi sert, à grand coups de milliards de dollars de savoir si la vie a existé sur Mars alors que nous ne sommes pas capables de respecter la vie de celle et ceux qui nous entourent, il faut si peu pour consoler un enfant qui pleure de faim !

La situation environnementale planétaire est grave, très grave. Nous devons absolument nous rassembler, mettre en commun nos compétences, nos savoir-faire et notre volonté d'avancé courageusement avec notre cœur sur les chemins de la vérité, de la conscience et de la lumière spirituelle. Nous devons signifier à nos dirigeants de mettre fin à tous les conflits quelque soit leur nature et leurs enjeux et d'envoyer les avions à la ferraille le plus tôt possible.

A l'heure où j'écris cette tribune, ce sont deux nouvelles qui me parviennent.

Concernant les aides aux agriculteurs bio, c'est là aussi la catastrophe, notre travail environnemental n'est pas reconnu et les financements diminuent de plus de 60%. Il y a quelques années, l'argent donné par l'Europe à la région pour développer l'agriculture biologique a été mangé par le loup (plutôt accordé aux éleveurs pour régler les dégâts de celui-ci). Aujourd'hui, trop c'est trop et les financeurs doivent rendre des comptes, les lobbies de l'agroalimentaire aussi.

La deuxième nouvelle est aussi très inquiétante. Pour la première fois dans l'histoire du monde, l'Amazonie a rejeté plus de CO₂ qu'elle n'en a consommé. Jair Bolsenaro, président du Brésil, militaire au buffet décoré pour avoir héroïquement mené à bien, à coup de bulldozer et de lance-flamme, une guerre sans merci contre le Règne Végétal et Animal qui menaçait gravement l'espèce humaine, et sa compagne « Lâcheté internationale » ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Sahara Amazonien (La maman et le bébé se portent bien). Cet enfant élevé dans la plus stricte rigueur militaire dès son enfance fera de brillantes études et sortira majeur de la promotion de la prestigieuse université « Apocalypse Now » construite par son père dès son arrivée au pouvoir. Il ne fait aucun doute qu'une fois diplômé, il aura pour mission de poursuivre l'œuvre de ses parents, dans tous les pays du monde.

Aujourd'hui, je suis sûr de ne pas me tromper, le temps n'est plus à l'organisation des prochains jeux olympiens, mais à l'écoute de la planète, en souffrance, bientôt admise au service des soins palliatifs, mais si généreuse... jusqu'à son dernier souffle.

Dans 5 ans, il sera trop tard...